

YEAR – 3

A petit pas <i>Anne-Marie Chapouton</i> A petits pas Je marcherai Très très longtemps A petit pas J'arriverai En Chine Ou au Japon Si j'ai le temps A petits pas J'irai très loin Un jour Demain Ou l'an prochain	Sur le pont d'Avignon <i>Chanson traditionnelle (anonyme)</i> Sur le pont d'Avignon, On y danse, on y danse, Sur le pont d'Avignon On y danse tous en rond. Les beaux messieurs font comme ça... Les belles dames font comme ça ... Les bons amis font comme ça... Les musiciens font comme ça ... <i>*Le poème ne peut pas être chanté ; il doit être récité.</i>
With Small Steps <i>Anne-Marie Chapouton</i> With small steps I will walk For a very, very long time With small steps I will arrive In China Or in Japan If I have the time With small steps I will go very far One day Tomorrow Or next year	On the Bridge of Avignon <i>Traditional French song (anonymous)</i> On the bridge of Avignon, We dance there, we dance there, On the bridge of Avignon, We all dance in a circle. Handsome men do it like this... Beautiful ladies do it like this... The good friends do it like this... The musicians do it like this... <i>*The poem cannot be sung; it must be recited.</i>

YEAR – 4

Dans sa maison un grand cerf <i>Chanson traditionnelle (anonyme)</i> Dans sa maison un grand cerf Regardait par la fenêtre Un lapin venir à lui Et frapper ainsi : « Cerf, cerf, ouvre-moi ! Ou le chasseur me tuera ! – Lapin, lapin, entre et viens Me serrer la main. » <i>*Le poème ne peut pas être chanté ; il doit être récité.</i> In His House, a Great Stag <i>Traditional song (anonymous)</i> In his house, a great stag Was looking through the window. A rabbit came towards him And knocked like this: “Stag, stag, open the door! Or the hunter will kill me!” — “Rabbit, rabbit, come inside And shake my hand.” <i>*The poem cannot be sung; it must be recited.</i>	Au galop <i>Philippe Soupault</i> Prends ton plus beau cheval blanc Et ta cravache et tes gants Cours à la ville au plus tôt Et regarde le beau château Le beau château dans la forêt Qui perd ses feuilles sans regret Au galop au galop mon ami Tout n’est pas rose dans la vie At a Gallop <i>Philippe Soupault</i> Take your most beautiful white horse And your riding crop and your gloves. Ride to the town as quickly as possible And look at the beautiful castle. The beautiful castle in the forest That loses its leaves without regret. At a gallop, at a gallop, my friend, Not everything in life is rosy.
--	---

YEAR – 5

Une Comptine <i>Maurice Genevoix</i> Le loir aux faînes, Le pic aux chênes, Le rat au blé, La vache au pré, La pie au nid, La puce au lit, La chèvre au chou, La taupe au trou, Le porc au son, L'âne au chardon, La poule au toit La biche au bois, Le lièvre au thym, La loutre au bain, L'abeille au miel, L'alouette au ciel. A Nursery Rhyme <i>Maurice Genevoix</i> The dormouse with beech mast, The woodpecker with oak trees, The rat with wheat, The cow in the meadow, The magpie in the nest, The flea in the bed, The goat with the cabbage, The mole in the hole, The pig with bran, The donkey with thistle, The hen on the roof, The doe in the woods, The hare with thyme, The otter in the bath, The bee with honey, The lark in the sky.	La souris de Paris <i>Maurice Carême</i> Sous un pont de Paris, Il est une souris Qui n'a pas de mari. Elle n'a pas de nid Et elle si vilaine Que tout le monde en rit. Elle pleure d'ennui Et jamais un ami Ne console sa peine. Elle file sans bruit D'élégantes mitaines Pour les autres souris Qui la nuit se promènent, Sous les ponts de la Seine, Au bras de leur mari. The Mouse of Paris <i>Maurice Carême</i> Under a bridge in Paris, There is a mouse Who has no husband. She has no nest, And she is so ugly That everyone laughs at her. She weeps from boredom, And never a friend Comforts her sorrow. She flees silently The elegant little gloves Of the other mice Who at night go strolling Under the bridges of the Seine, On the arm of their husbands.
---	--

YEAR – 6

Jacques Prévert

On Leaving School...

Jacques Prévert

Jean Tardieu

Conversation (Man and the Earth)

Jean Tardieu

- How are things on Earth?
- Fine, fine, everything's fine.
- Are the little dogs doing well?
- My God, yes, thank you very much.
- And the clouds?
- They're floating.
- And the volcanoes?
- They're simmering.
- And the rivers?
- They're flowing.
- And time?
- It's unfolding.
- And your soul?
- It is ill. Spring was too green. It ate too much salad.

YEAR – 7

Homme de couleur <i>Leopold Sedar Senghor</i> Cher frère blanc, Quand je suis né, j'étais noir, Quand j'ai grandi, j'étais noir, Quand je suis au soleil, je suis noir, Quand je suis malade, je suis noir, Quand je mourrai, je serai noir. Tandis que toi, homme blanc, Quand tu es né, tu étais rose, Quand tu as grandi, tu étais blanc, Quand tu vas au soleil, tu es rouge, Quand tu as froid, tu es bleu, Quand tu as peur, tu es vert, Quand tu es malade, tu es jaune, Quand tu mourras, tu seras gris. Alors, de nous deux, Qui est l'homme de couleur ?	Sur un pont <i>Gerard Trougnou</i> Sur un pont Quel pont ? Je ne sais pas moi ! N'importe quel pont Qui enjambe un fleuve Quel fleuve ? Je ne sais pas moi ! N'importe quel fleuve qui traverse une ville Quelle ville ? Je ne sais pas moi ! N'importe quelle ville D'un quelconque pays Quel pays ? Je ne sais pas moi ! N'importe quel pays D'Europe Quelle... Oh ! Vous m'agacez ! [...]
Man of Colour <i>Leopold Sedar Senghor</i> Dear white brother, When I was born, I was black, When I grew up, I was black, When I am in the sun, I am black, When I am ill, I am black, When I die, I will be black. Whereas you, white man, When you were born, you were pink, When you grew up, you were white, When you go in the sun, you are red, When you are cold, you are blue, When you are afraid, you are green, When you are ill, you are yellow, When you die, you will be grey. So, between the two of us, Who is the man of colour?	On a Bridge <i>Gérard Trougnou</i> On a bridge Which bridge? I don't know! Any bridge at all That spans a river Which river? I don't know! Any river that runs through a city Which city? I don't know! Any city In some country Which country? I don't know! Any country In Europe Which... Oh! You're getting on my nerves! [...]

YEAR – 8

Des ailes pour rêver <i>Laetitia Sioen</i> [...] Je veux un toit Pour construire Et un voyage Pour partir Je veux du tout petit Pour l'infini Et du grand pour le minuscule Je veux voir le monde à l'envers Et l'envers à l'endroit Je veux mon être Je veux mon âme Je veux mon corps Je veux mon cœur Je veux mes plus petites particules Je veux mon antre et mes tripes Je veux mon féminin et mon masculin Je veux mon enfance et ma sagesse Je veux le peuple et la solitude Je veux, je veux Je veux vivre Je vis, je veux Et exister Wings to Dream <i>Laetitia Sioen</i> [...] I want a roof To build And a journey In order to leave I want the very small For the infinite And the big For the minuscule I want to see the world upside down And the upside down the right way up I want my being I want my soul I want my body I want my heart I want my tiniest particles I want my lair and my guts I want my feminine and my masculine I want my childhood and my wisdom I want the people and the solitude I want, I want I want to live I live, I want And to exist	Liberté <i>Maurice Carême</i> Prenez du soleil Dans le creux des mains, Un peu de soleil Et partez au loin ! Partez dans le vent, Suivez votre rêve ; Partez à l'instant, la jeunesse est brève ! Il est des chemins Inconnus des hommes, Il est des chemins Si aériens ! Ne regrettez pas Ce que vous quittez. Regardez, là-bas, L'horizon briller. Loin, toujours plus loin, Partez en chantant ! Le monde appartient A ceux qui n'ont rien. Freedom <i>Maurice Carême</i> Take some sunshine In the hollow of your hands, A little sunshine, And set off far away! Set off into the wind, Follow your dream; Set off at once, Youth is brief! There are paths Unknown to men, There are paths So airy! Do not regret What you leave behind. Look, over there, The horizon shining. Far, always farther, Set off singing! The world belongs To those who have nothing.
---	--

YEAR - 9

Sur les réseaux <i>Pehel</i> T'es connecté en permanence tu veux partager ta romance Sur les réseaux tu alimentes tes news sans tes followers t'es dans la loose Des photos, des selfies chaque jour à la une si possible montrer que t'as de la tune Ils sauront tous combien ta life est formidable donner l'illusion d'être heureux est indispensable [...] Ils vont kiffer ! Voyez comme ma vie est belle dans les pixels le portable greffé à la main comme autrefois le missel Insta, Facebook, Tik Tok pour ne citer qu'eux sont les néo-religions, sans elles c'est ta vie qui est en jeu [...]	Le Pont Mirabeau <i>Guillaume Apollinaire</i> Sous le pont Mirabeau coule la Seine Et nos amours. Faut-il qu'il m'en souviennne ? La joie venait toujours après la peine. Vienne la nuit, sonne l'heure, Les jours s'en vont, je demeure. Les mains dans les mains restons face à face Tandis que sous Le pont de nos bras passe Des éternels regards l'onde si lasse Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure [...]
On Social Media <i>Pehel</i> You're online non-stop, broadcasting your love life. On social media you feed the feed, no followers? you don't exist. Pics, selfies, day after day, front page, gotta show you've got cash to flaunt. Let them see how perfect your life is, selling happiness is mandatory. [...] They'll love it! Look – my pixel life is beautiful, phone glued to my hand like a prayer book back in the day. Insta, Facebook, TikTok — the holy trinity, the new religions: without them, your life's on the line. [...]	The Mirabeau Bridge <i>Guillaume Apollinaire</i> Beneath the Mirabeau Bridge flows the Seine And our loves. Must I remember them? Joy always came after sorrow. Let night come, let the hour strike, Days go by, I remain. Hands in hands, let us stay face to face, While beneath The bridge of our arms there passes The weary current of eternal glances. Let night come, let the hour strike, Days go by, I remain. [...]

YEAR – 10

La Seine <i>Vanessa Paradis</i> Elle sort de son lit, tellement sûre d'elle La Seine, la Seine, la Seine Tellement jolie, elle m'ensorcelle La Seine, la Seine, la Seine Extralucide, la lune est sur La Seine, la Seine, la Seine Tu n'es pas saoul, Paris est sous La Seine, la Seine, la Seine Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi On s'aime comme ça, la Seine et moi Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi On s'aime comme ça, la Seine et moi [...] Sur le Pont des Arts, mon cœur vacille Entre deux eaux, l'air est si bon Cet air si pur, je le respire Nos reflets perchés, sur ce pont On s'aime comme ça, la Seine et moi On s'aime comme ça, la Seine et moi [...] <i>*Le poème ne peut pas être chanté ; il doit être récité.</i>	Complet blanc <i>Blaise Cendrars</i> Je me promène sur le pont dans mon complet blanc acheté à Dakar Aux pieds j'ai mes espadrilles achetées à Villa Garcia Je tiens à la main mon bonnet basque rapporté de Biarritz Mes poches sont pleines de Caporal Ordinaire De temps en temps je flaire mon étui en bois de Russie Je fais sonner des sous dans ma poche et une livre sterling en or J'ai mon gros mouchoir calabrais et des allumettes de cire de ces grosses que l'on ne trouve qu'à Londres Je suis propre lavé frotté plus que le pont Heureux comme un roi Riche comme un milliardaire Libre comme un homme
The Seine <i>Vanessa Paradis</i> She slips out of her bed, so sure of herself The Seine, the Seine, the Seine So pretty, she enchants me The Seine, the Seine, the Seine Clairvoyant, the moon is on The Seine, the Seine, the Seine You are not drunk, Paris is under The Seine, the Seine, the Seine I don't know, don't know, don't know why We love each other like this, the Seine and I I don't know, don't know, don't know why We love each other like this, the Seine and I [...] On the Pont des Arts, my heart wavers Between two waters, the air is so good This air so pure, I breathe it in. Our reflections perched, on this bridge. We love each other like this, the Seine and I We love each other like this, the Seine and I [...] <i>*The poem cannot be sung; it must be recited.</i>	All in White <i>Blaise Cendrars</i> I stroll on the bridge in my all-white suit bought in Dakar. On my feet I have my espadrilles bought in Villa Garcia. In my hand I hold my Basque beret brought back from Biarritz. My pockets are full of Caporal Ordinaire. From time to time I sniff my Russian-wood cigarette case. I make the small change jingle in my pocket and a gold pound sterling. I have my big Calabrian handkerchief and wax matches, the big kind you only find in London. I am clean, washed, scrubbed, cleaner than the bridge. Happy as a king. Rich as a billionaire. Free as a man.

L'expatrié <i>Nat Hall</i> Elargir ses frontières - repousser l'horizon, Balayer le passé sans craindre les raisons ; Embrasser le changement et faire vivre son rêve, Qui n'a ni queue ni tête aux yeux de l'étranger. ...Etranger sur cette terre - rejeté par la mer, L'expatrié résiste aux mille cris de sa mère ; Océans de sanglots noyés dans le regret D'avoir quitté son nid - ce berceau si douillet ... Partir et revenir pour mieux apprécier ; Baigner dans deux cultures de charbon et d'acier - S'abreuver de cette vie pour mieux appartenir, Regarder derrière soi pour contempler l'avenir. Ecouter ses désirs qui font battre son cœur, L'expatrié découvre ses moments de bonheur ; Cultive son jardin avec tant de ferveur - Petit lopin de terre parsemé de douceur ...	Chemins de traverse <i>Grand Corps Malade</i> [...] À quel moment tu prends ta décision Et c'est quoi qui fait pencher la balance Pourquoi tu prends telle ou telle direction Celle de tes doutes ou celle de tes croyances Est-ce ton idée ou celle du paternel Quand tu te décides à prendre cette voie Celle de tes rêves ou des remords éternels Alors cette fois c'est ton droit, c'est ton choix Tu as décidé d'être un artiste Un choix subversif ou un choix tendance Un mélange de confort et de prise de risques Une décision d'adulte, un rêve d'enfance Un métier loin des modèles familiaux Est-ce une envie ou une envie de rébellion Un métier loin des réveils matinaux Est-ce une fuite ou un vrai choix par passion Tu as choisi la voix des marginaux Quitte à ce que l'entourage soit dérouté La voix des atypiques, des originaux Tu marches en dehors des passages cloutés [...] Tu as choisi de prendre un chemin de traverse <i>*Le poème ne peut pas être chanté ; il doit être récité.</i>
--	---

The Expatriate <i>Nat Hall</i> Widen one's borders – push back the horizon, Sweep away the past without fearing the reasons; Embrace change and give life to one's dream, Which makes neither head nor tail in the eyes of the foreigner. ...A stranger on this earth – cast off by the sea, The expatriate withstands his mother's thousand cries; Oceans of sobs drowned in regret For having left his nest – that cradle so snug... To leave and return in order to better appreciate; To bathe in two cultures of coal and steel – To drink deeply of this life so as to belong more fully, To look behind oneself in order to contemplate the future. To listen to desires that make the heartbeat, The expatriate discovers moments of happiness; He cultivates his garden with such fervour – A small plot of land scattered with tenderness...	Side Roads <i>Grand Corps Malade</i> [...] At what moment do you make your decision, And what is it that tips the balance? Why do you take this direction or that one, The one of your doubts or the one of your beliefs? Is it your idea or your father's When you decide to take this path? The one of your dreams or of endless regrets? So this time it's your right, it's your choice. You decided to be an artist, A subversive choice or a fashionable one? A mix of comfort and risk-taking, An adult decision, a childhood dream. A profession far from family models — Is it a desire, or a desire for rebellion? A job far from alarm clocks — Is it an escape or a true choice driven by passion? You chose the voice of the marginalised, Even if it unsettles those around you. The voice of the unconventional, the originals. You walk outside the marked crossings. [...] You chose to take a side road. <i>*The poem cannot be sung; it must be recited.</i>
--	---

Les ponts <i>Arthur Rimbaud</i> Des ciels gris de cristal. Un bizarre dessin de ponts, ceux-ci droits, ceux-là bombés, d'autres descendant ou obliquant en angles sur les premiers, et ces figures se renouvelant dans les autres circuits éclairés du canal, mais tous tellement longs et légers que les rives, chargées de dômes, s'abaissent et s'amoindrissent. Quelques-uns de ces ponts sont encore chargés de mesures. D'autres soutiennent des mâts, des signaux, de frêles parapets. Des accords mineurs se croisent, et filent, des cordes montent des berges. On distingue une veste rouge, peut-être d'autres costumes, et des instruments de musique. Sont-ce des airs populaires, des bouts de concerts seigneuriaux, des restants d'hymnes publics ? L'eau est grise et bleue, large comme un bras de mer. — Un rayon blanc, tombant du haut du ciel, anéantit cette comédie.	L'amitié <i>Berraha-el-Houssine</i> L'amitié me fait penser à la tendre enfance Synonyme de sagesse et de la pure innocence. L'amitié est toujours une aventure aux beaux souvenirs Qui rafraîchissent nos cœurs et ne risquent de finir. Dans notre vie, des événements entrent et sortent Seuls, l'amitié et l'amour, restent et persistent. En amitié, c'est toujours le premier pas qui compte Ne jamais s'en méfier car c'est sûrement un bon escompte. Avec l'amitié on peut aider l'autre sans rien lui offrir C'est une tâche paisible sans qu'on risque d'en souffrir. L'amitié a le bien fait de soulager des âmes De combattre la souffrance et essuyer des larmes. L'amitié germe et grandit dans les cœurs tendres Ne vieillit pas et n'est jamais cendres. Les mots d'un bon ami peuvent consoler Quand l'âme est perdue et déboussolée. Pour un vrai ami, tu n'es plus une simple adresse Tu es la passion, l'espoir et la belle tendresse. Même si l'amitié n'est parfois qu'un simple mirage C'est une vraie passion que beaucoup se partagent. Alors, tendons nos bras et essayons de prouver Que l'amitié nous aide à s'évader et à mieux se retrouver.
---	--

Bridges*Arthur Rimbaud*

Grey skies of crystal.

A strange design of bridges: some straight, others arched, others descending or slanting at angles across the first ones, and these shapes repeating themselves in the other circuits lit by the canal; but all so long and light that the banks, laden with domes, sink down and grow smaller.

Some of these bridges are still burdened with hovels.

Others support masts, signals, frail parapets.

Minor chords cross and drift away; strings rise from the riverbanks.

One can make out a red jacket, perhaps other costumes, and musical instruments.

Are these popular tunes, fragments of aristocratic concerts, remnants of public hymns?

The water is grey and blue, wide as an arm of the sea. —

A white ray, falling from the top of the sky, annihilates this spectacle.

Friendship*Berraha-el-Houssine*

Friendship makes me think of tender childhood, A synonym for wisdom and pure innocence.

Friendship is always an adventure of beautiful memories

That refresh our hearts and never risk ending.

In our lives, events come and go;

Only friendship and love remain and endure.

In friendship, it is always the first step that matters;

One should never distrust it, for it is surely a good investment.

With friendship, one can help another without offering anything,

It is a peaceful task with no risk of suffering.

Friendship has the virtue of soothing souls,

Of fighting suffering and wiping away tears.

Friendship sprouts and grows in tender hearts,

It does not grow old and never turns to ashes.

The words of a good friend can console

When the soul is lost and disoriented.

For a true friend, you are no longer just a simple address;

You are passion, hope, and gentle tenderness.

Even if friendship is sometimes only a simple mirage,

It is a true passion shared by many.

So let us extend our arms and try to prove

That friendship helps us escape and find ourselves again.

YEAR 3 écoles bilingues

Une Comptine <i>Maurice Genevoix</i> Le loir aux faînes, Le pic aux chênes, Le rat au blé, La vache au pré, La pie au nid, La puce au lit, La chèvre au chou, La taupe au trou, Le porc au son, L'âne au chardon, La poule au toit La biche au bois, Le lièvre au thym, La loutre au bain, L'abeille au miel, L'alouette au ciel.	La souris de Paris <i>Maurice Carême</i> Sous un pont de Paris, Il est une souris Qui n'a pas de mari. Elle n'a pas de nid Et elle si vilaine Que tout le monde en rit. Elle pleure d'ennui Et jamais un ami Ne console sa peine. Elle fuit sans bruit D'élégantes mitaines Pour les autres souris Qui la nuit se promènent, Sous les ponts de la Seine, Au bras de leur mari.
A Nursery Rhyme <i>Maurice Genevoix</i> The dormouse with beech mast, The woodpecker with oak trees, The rat with wheat, The cow in the meadow, The magpie in the nest, The flea in the bed, The goat with the cabbage, The mole in the hole, The pig with bran, The donkey with thistle, The hen on the roof, The doe in the woods, The hare with thyme, The otter in the bath, The bee with honey, The lark in the sky.	The Mouse of Paris <i>Maurice Carême</i> Under a bridge in Paris Lives a mouse, She has no husband. She has no home, And she is so small That people laugh at her. She feels a bit lonely, And no little friend Comes to dry her tears. She runs very quietly, Watching the pretty gloves Of the other mice Who walk at night Under the bridges of the Seine, Arm in arm with their husbands.

YEAR 4 écoles bilingues

Pas Besoin <i>Alain Bosquet</i> La trompe de l'éléphant, c'est pour ramasser les pistaches : pas besoin de se baisser. Le cou de la girafe, c'est pour brouter les astres : pas besoin de voler. La peau du caméléon, verte, bleue, mauve, blanche, selon sa volonté, c'est pour se cacher des animaux voraces : pas besoin de fuir. La carapace de la tortue, c'est pour dormir à l'intérieur, même l'hiver : pas besoin de maison. Le poème du poète, c'est pour dire cela et mille et mille et mille autres choses : pas besoin de comprendre.	Ronde <i>Pierre Béarn</i> Entrez dans notre ronde vous qui passez au loin nous cueillerons le monde comme on coupe les foins. Sautez dans notre ronde en secouant vos cheveux tous les trésors du monde ne valent pas nos jeux. Tournez dans notre ronde en chantant avec nous tous les soucis du monde ne vaudront plus un sou. Allez dire à la ronde qu'en dansant avec nous tous les bonheurs du monde étaient à vos genoux.
No Need <i>Alain Bosquet</i> The elephant's trunk is for picking up pistachios: no need to bend down. The giraffe's neck is for grazing on the stars: no need to fly. The chameleon's skin, green, blue, mauve, white, according to its will, is for hiding from ravenous animals: no need to run away. The tortoise's shell is for sleeping inside, even in winter: no need for a house. The poet's poem is to say this and a thousand and a thousand and a thousand other things: no need to understand.	Circle Dance <i>Pierre Béarn</i> Come join our circling dance, you passing far away, we'll harvest all the world the way the hay is cut away. Leap into our circling dance, tossing back your hair, all the treasures of the world can't match the games we share. Turn within our circling dance, singing hand in hand, all the worries of the world will slip like grains of sand. Go now, tell the turning world that dancing here with us, all the happiness on earth lay waiting at your feet.

YEAR 5 écoles bilingues

Liberté <i>Maurice Carême</i> Prenez du soleil Dans le creux des mains, Un peu de soleil Et partez au loin ! Partez dans le vent, Suivez votre rêve ; Partez à l'instant, la jeunesse est brève ! Il est des chemins Inconnus des hommes, Il est des chemins Si aériens ! Ne regrettez pas Ce que vous quittez. Regardez, là-bas, L'horizon briller. Loin, toujours plus loin, Partez en chantant ! Le monde appartient A ceux qui n'ont rien. Freedom <i>Maurice Carême</i> Take some sunshine In the hollow of your hands, A little sunshine, And set off far away! Set off into the wind, Follow your dream; Set off at once, Youth is brief! There are paths Unknown to men, There are paths So airy! Do not regret What you leave behind. Look, over there, The horizon shining. Far, always farther, Set off singing! The world belongs To those who have nothing.	Homme de couleur <i>Leopold Sedar Senghor</i> Cher frère blanc, Quand je suis né, j'étais noir, Quand j'ai grandi, j'étais noir, Quand je suis au soleil, je suis noir, Quand je suis malade, je suis noir, Quand je mourrai, je serai noir. Tandis que toi, homme blanc, Quand tu es né, tu étais rose, Quand tu as grandi, tu étais blanc, Quand tu vas au soleil, tu es rouge, Quand tu as froid, tu es bleu, Quand tu as peur, tu es vert, Quand tu es malade, tu es jaune, Quand tu mourras, tu seras gris. Alors, de nous deux, Qui est l'homme de couleur ? Man of Colour <i>Leopold Sedar Senghor</i> Dear white brother, When I was born, I was black, When I grew up, I was black, When I am in the sun, I am black, When I am ill, I am black, When I die, I will be black. Whereas you, white man, When you were born, you were pink, When you grew up, you were white, When you go in the sun, you are red, When you are cold, you are blue, When you are afraid, you are green, When you are ill, you are yellow, When you die, you will be grey. So, between the two of us, Who is the man of colour?
--	--

YEAR 6 écoles bilingues

Sur les réseaux <i>Pehel</i> T'es connecté en permanence tu veux partager ta romance Sur les réseaux tu alimentes tes news sans tes followers t'es dans la loose Des photos, des selfies chaque jour à la une si possible montrer que t'as de la tune Ils sauront tous combien ta life est formidable donner l'illusion d'être heureux est indispensable [...] Ils vont kiffer ! Voyez comme ma vie est belle dans les pixels le portable greffe à la main comme autrefois le missel Insta, Facebook, Tik Tok pour ne citer qu'eux sont les néo-religions, sans elles c'est ta vie qui est en jeu [...]	Complet blanc <i>Blaise Cendrars</i> Je me promène sur le pont dans mon complet blanc acheté à Dakar Aux pieds j'ai mes espadrilles achetées à Villa Garcia Je tiens à la main mon bonnet basque rapporté de Biarritz Mes poches sont pleines de Caporal Ordinaire De temps en temps je flaire mon étui en bois de Russie Je fais sonner des sous dans ma poche et une livre sterling en or J'ai mon gros mouchoir calabrais et des allumettes de cire de ces grosses que l'on ne trouve qu'à Londres Je suis propre lavé frotté plus que le pont Heureux comme un roi Riche comme un milliardaire Libre comme un homme
On Social Media <i>Pehel</i> You're online non-stop, broadcasting your love life. On social media you feed the feed, no followers? you don't exist. Pics, selfies, day after day, front page, gotta show you've got cash to flaunt. Let them see how perfect your life is, selling happiness is mandatory. [...] They'll love it! Look – my pixel life is beautiful, phone glued to my hand like a prayer book back in the day. Insta, Facebook, TikTok — the holy trinity, the new religions: without them, your life's on the line. [...]	All in White <i>Blaise Cendrars</i> I stroll on the bridge in my all-white suit bought in Dakar. On my feet I have my espadrilles bought in Villa Garcia. In my hand I hold my Basque beret brought back from Biarritz. My pockets are full of Caporal Ordinaire. From time to time I sniff my Russian-wood cigarette case. I make the small change jingle in my pocket and a gold pound sterling. I have my big Calabrian handkerchief and wax matches, the big kind you only find in London. I am clean, washed, scrubbed, cleaner than the bridge. Happy as a king. Rich as a billionaire. Free as a man.

All texts and recordings are provided for educational purposes as part of the Berthe Mouchette Competition.

Where works are not in the public domain, only excerpts are reproduced.

All rights remain with the respective authors and publishers.